

# Tchad : accompagner des acteurs dynamiques, pour consolider les bases du développement

10/07/2014

Entretien avec Jean-Marc Pradelle, directeur de l'Agence Française de Développement au Tchad.

(Interview à retrouver sur le site de l'AFD : <http://www.afd.fr/home/pays/afrique/geo-af/tchad?actuCtnId=116183>)

**Après de longues périodes de conflits, le Tchad semble retrouver depuis quelques années une stabilité interne. On parle d'un pays jeune, vaste, plein de ressources, et d'un secteur privé assez dynamique. Qu'en pensez-vous ?**

*JMP* : Oui, le Tchad dispose de nombreux atouts. L'élevage pastoral mobile est une richesse, une ressource durable d'exportation, la seconde après le pétrole. Dans cette filière, l'AFD s'efforce d'éclairer l'avenir avec ses partenaires tchadiens. Il est cependant nécessaire d'opérer des évolutions pour concilier les besoins de la transhumance avec ceux des agriculteurs, pour donner aux éleveurs, hommes, femmes et enfants l'accès à l'éducation, à la santé, à la communication. L'agriculture, délaissée, a également du potentiel. Les villes vont croître à grande vitesse, l'AFD s'emploie à accompagner ce mouvement qui ne retient pour l'instant guère l'attention des autres bailleurs de fonds. Les entreprises et la société civile sont dynamiques. Des associations tchadiennes mettent ainsi en œuvre 40 % des financements de l'AFD au Tchad. Au travers de plusieurs partenariats avec les banques, l'AFD contribue à apporter des financements importants aux PME (près de 30 milliards de CFA sur trois ans). L'éducation de base et la formation sont également d'immenses défis. En dépit d'une corruption et d'un népotisme bien réels, il existe de nombreux cadres dynamiques et intègres. Il est possible de faire ici du bon travail à condition de s'en donner la volonté et les moyens. Le pétrole a multiplié le budget national par 6 en 10 ans, mais cela n'a guère profité à ce stade aux plus pauvres. La confiance, le dialogue restent faibles dans un pays tout juste sorti de décennies de conflits internes violents.



@ Jean-Marc Pradelle - AFD

## Quels sont les grands défis pour le Tchad ?

*JMP* : La société tchadienne a encore du mal à dégager une vision d'avenir et des chemins réalistes. Sans transition démographique, un pays ne peut pas devenir émergent (sauf à de rares exceptions), et cette transition prendra ici encore une ou deux décennies, à condition d'y travailler. C'est aujourd'hui l'une de nos priorités au Tchad : aux côtés du ministère de la Santé publique, et grâce à une forte mobilisation nationale à tous les niveaux, en particulier de la part des femmes, l'AFD plaide en faveur de la planification familiale. De façon plus générale, l'avenir du pays et sa stabilité, pour être durables, réclament un très important effort de coopération au développement pour améliorer la situation socio-économique d'une grande partie de la population. Or, l'aide internationale au Tchad reste relativement modeste en comparaison de celle reçue par d'autres pays : elle est consacrée à 50 % à l'humanitaire, notamment au travers d'ONG et des organismes des Nations-Unies. La Banque Africaine de Développement est très active. Le Fonds monétaire international et la Banque mondiale reviennent. L'Union européenne apporte un volume d'aide important. Mais l'engagement global manque de dynamisme ; il n'est donc pas facile de croire en l'avenir au-delà des incertitudes du court terme.

## **Une part importante de l'aide internationale est consacrée à l'urgence humanitaire et à la sécurité. L'AFD est-elle engagée dans des projets de développement à long terme ?**

*JMP* : Absolument. L'AFD est engagée au Tchad sur des sujets clefs : [la santé maternelle, infantile](#) et de la reproduction ; le [développement urbain](#), notamment à Ndjamena ; le développement pastoral ; les [appuis aux petites et moyennes entreprises](#), au travers d'une palette d'instruments financiers. L'AFD joue un rôle d'avant-garde dans ces quatre domaines. Une reprise sur l'éducation s'annonce, par des voies innovantes. L'AFD pourrait prochainement agir dans d'autres secteurs clefs, comme l'électricité, ou revenir en appui sur le coton, quand les entreprises en charge de ces services auront retrouvé une situation saine.

La France est, avec la Suisse, le seul acteur bilatéral ayant un dispositif local de coopération tourné vers le développement. L'AFD a pour vocation d'accompagner ses partenaires vers des avenir durables. Concrètement, sur la base d'un constat partagé, elle soutient des programmes destinés à faciliter les transitions. Avec ses partenaires publics et privés, elle cherche à susciter, à encourager l'innovation dans la délivrance des services de base, au plus proche des populations, selon des processus déconcentrés dans les régions, décentralisés dans les collectivités urbaines, tout en encourageant l'Etat à démultiplier son action en s'appuyant sur des opérateurs privés.



@ Jean-Marc Pradelle - AFD

Pour sa part, après une période creuse liée aux troubles des années 2007-2009, l'AFD est engagée dans une forte reprise de ses engagements (20 M€ en 2013 et en 2014), en synergie avec les fonds européens du 11<sup>ème</sup> FED. Le cumul de ses financements sur 7 à 8 ans représente plus de 60 milliards de francs CFA, en dons. Et ses instruments en faveur des banques locales ont permis à ces dernières d'injecter dans l'économie près de 30 milliards de prêts destinés aux PME.

Il faut cependant dire que l'on est parfois conduit à s'interroger : le Tchad demande souvent qu'on l'aide davantage, mais il est paradoxal de constater que bien des financements extérieurs tardent à être mis en œuvre. Certains des financements de l'AFD ont pris ainsi des mois voire des années de retard du fait des difficultés de passation des marchés. La question de l'aide extérieure n'est donc pas simplement une question de volume, c'est à bien des égards une question d'approche, de manière de travailler ensemble. Les modes opératoires doivent s'adapter au contexte.

### **Comment l'AFD travaille-t-elle avec les partenaires locaux ?**

*JMP* : C'est bien entendu à nous de nous adapter aux contraintes réelles de nos partenaires, et non l'inverse. [L'AFD accompagne depuis quinze ans la ville de Ndjamena](#) . Depuis 10 ans, un canal construit sur financement de l'Agence draine les eaux de pluies de plusieurs quartiers de Ndjamena. Dans la capitale, plus de 100.000 personnes ont accès à une eau propre grâce aux châteaux d'eau financés par l'AFD et mis en gestion privée par la mairie. Elle renforce les compétences au sein des entreprises, par exemple en aidant le [Fonds national d'appui à la formation professionnelle](#) à étendre et professionnaliser son activité. Dans le domaine de l'élevage pastoral, à côté d'investissements physiques destinés à l'abreuvement du bétail, elle contribue, avec d'autres partenaires, au dialogue éleveurs/sédentaires et, de façon plus générale, au dialogue qui s'est créé au sein d'une plateforme interprofessionnelle. Je pourrais ainsi multiplier les exemples illustrant notre [accompagnement des acteurs dynamiques, pour consolider les bases du développement](#) .



*@ Jean-Marc Pradelle - AFD*

Sur le plan du dialogue sur les politiques, plusieurs projets innovants, plusieurs études ou plaidoyers ont déjà « fait mouche », y compris à haut niveau, notamment sur l'élevage pastoral ou le dividende démographique (je fais allusion à la campagne initiée par l'AFD « 50 millions de Tchadiens en 2050, cela mérite réflexion »), contribuant à la prise de conscience des enjeux. L'AFD est également très attentive au renforcement des capacités des individus et des organismes partenaires. Les engagements doivent s'inscrire dans une durée suffisante (au moins dix ans) pour consolider un résultat.